Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 93 (1957)

Heft: 18

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

396

MONTREUX 11 MAI 1957 XCIII^e ANNÉE - N° 18

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9 ; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b. 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE FR. 13.50 ; ÉTRANGER FR. 18.— • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Partie corporative

Journées pédagogiques internationales

Village d'enfants Pestalozzi - Trogen

15-23 juillet 1957

PROGRAMME

Lundi 15 juillet : 18 h. : souper et séance d'ouverture.
20 heures : A. Bill (Trogen) : Aus der Arbeit im Kinderdorf Pestalozzi.

Mardi 16 juillet, 9 heures : M. Vogt (Zurich) : Sinn und Aufgabe unserer Tagung ;
10 heures : M. Wirz (Zurich) : Die Strafe im pädagogischen Alltag ;
20 heures : R. Honsell (Miesbach, Bavière) : Aus der Welt Adalbert Stifters.

Mercredi 17 juillet, 9 heures : A. Nielsen (Copenhague) : Von Unterricht und Erziehung in Amerika ;
20 heures : J. Kjelsaas (Haslum, Norvège) : Ein Blick auf norwegische Schulverhältnisse.
C. E. Wang (Kambo, Norvège) : The Norwegian Teacher and his socio-economical position.

Jeudi 18 juillet : excursion d'un jour au lac de Constance et à Weingarten (Wurtemberg). Visite de l'Ecole normale d'instituteurs et de l'église du couvent, de style baroque. Concert d'orgue.

Vendredi 19 juillet : 9 heures : F. Haiderer (Wagrain, Autriche) : Der Leiter einer österreichischen Bergschule erzählt aus seinem Wirken.
R. Tognina (Poschiavo) : Bildungsprobleme einer sprachlichen Minderheit ;
20 heures : C. Beuchat (Porrentruy) : De Rabelais à Rousseau (Heurs et malheurs de pédagogues).

Samedi 20 juillet : 9 heures : F. Schneeberger (Zurich) : Kränkung und Takt in der Erziehung ;
20 heures : P.-A. Visseur (Genève) : Wege und Ziele der « Fraternité mondiale » ;
Mlle Carroi (Paris) : Le problème des enfants abandonnés.

Dimanche 21 juillet : 10 heures : R. Gal (Paris) : Les problèmes actuels de l'enseignement français ;
20 heures : M. Grigorkoff (Helsinki) : Neue Wege der höheren Mädchenbildung in Finnland ;
Mme R. Oesterman (Helsinki) : Finnische Komponisten. Présentation de chants finlandais.

Lundi 22 juillet : 9 heures : R. Prahm (Brême) : Die Verantwortung des Volksschullehrers für die Erwachsenenbildung ;
W. Rückeriem (Brunswick) : Aus der Tätigkeit des internationalen pädagogischen Arbeitskreises Sonnenberg.
20 heures : soirée d'adieu.

Mardi 23 juillet : déjeuner et départ des participants aux Journées pédagogiques.

Chaque conférence est suivie d'une discussion.

Autres activités.

Chant avec E. Klug, maître de chant du Village d'enfants.
Orientation sur l'enseignement artistique dans le Village d'enfants, par Mme V. Klug, maîtresse de dessin.
Excursions d'un après-midi : promenades à Trogen et à Saint-Gall ; excursions en commun.
Prière de s'annoncer, **jusqu'au 15 mai,** à la rédaction de la Schweizerische Lehrerzeitung, case postale Zurich 35.
Les frais de participation aux Journées pédagogiques s'élèvent à fr. 80.— (à l'exclusion des excursions, qui sont facultatives). Veuillez indiquer votre âge pour la répartition des chambres.

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : *Journées pédagogiques internationales. — **Vaud :** Réponse à L. B. — Cours de football pour instituteurs. — Festival mondial de la jeunesse et des étudiants. — Postes au concours. — Guilde de travail. — Assemblée annuelle de représentants de la Croix-Rouge jeunesse dans les sections S. P. V. — **Genève :** U. I. G. D. - U. A. E. E. - U. I. G. M. — A qui l'honneur? U. A. E. E. : Visite du musée du lac de Nyon. — **Neuchâtel :** Parmi nous. — Cours de langue allemande. — Voyage à Paris. — **Communiqué :** Cours de la S. S. M. G. — Echange d'appartement. — La Suisse et les essais atomiques. — **Variété.***

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Pédagogie expérimentale : Quelques résultats d'enquêtes. — 20 dictées de Maupassant. — **R. D. :** De quelques incorrections de langage. — La poésie de la semaine.*

VAUD

Réponse à L. B. (Educateur du 20. 4. 57)

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu l'article de L. B. : « Les examens », publié dans l'Educateur du 20 avril 1957. Cette lecture m'a rappelé les examens que je préparais autrefois, les appréhensions que nous vivions déjà il y a 30 ans et je me suis dit que l'histoire se répète, que les mêmes soucis sont toujours là.

Cependant, je ne puis me rallier à la forme donnée par L. B. à ses commentaires, parce qu'ils sont méchants et perfides ; d'autre part, je suis le seul participant à la conférence des inspecteurs qui puisse parler de la préparation des épreuves en toute objectivité et j'affirme ici que les inspectrices et les inspecteurs prennent beaucoup de peine pour que les épreuves d'examens soient adaptées, soient bien dosées et permettent une fois dans l'année de faire le point.

Mesdames les inspectrices et Messieurs les inspecteurs, je le répète, préparent tous ces travaux avec une conscience extraordinaire. Je suis chaque année ému, parfois impatienté même, en voyant combien on épluche les dictées, compte les mots, examine les cas, soupèse toutes les difficultés pour que le travail des enfants soit justement apprécié et pour que les maîtres ne soient pas découragés.

Si vous saviez comment les problèmes sont composés, transformés, discutés, comment la liste de sujets de composition est établie, comment les exercices de comptabilité sont lus, corrigés, adaptés, si vous saviez encore combien de séances sont consacrées à l'établissement des épreuves, vous publieriez vos réserves avec beaucoup de gentillesse.

Des réserves sont toujours possibles, mais nous n'avons jamais le droit d'être méchant.

L. Perrochon, de la gymnastique.

Je ne serai ni le juge, ni l'avocat de la défense. Je ne peux mettre en doute les paroles d'un inspecteur toujours si courtois, et je crois que les auteurs de l'article exprimaient sincèrement ce qu'ils avaient senti et pensé. Je pose alors cette question : « Pourquoi cette peine, cette conscience, ces bonnes intentions des uns engendrent-elles tant d'« amertume et de tristesse » chez les autres ? » C'est alors tout le problème des examens qui revient à l'ordre du jour, problème traité déjà dans l'Educateur en 1867 sous le titre : « Les examens annuels des écoles sont-ils bien l'expression de l'état moral et intellectuel de celles-ci ? »

Depuis, le sujet fut repris par de nombreux bulletiniers qui, en majorité, se prononcèrent contre les examens. Hélas ! le bulletinier s'en est allé, il est encore parfois instituteur ou bien il est devenu inspecteur, mais les examens, eux, sont toujours là. Un pavé dans une mare ! Le pavé disparaît. L'eau éclabousse légèrement la rive, puis la mare reprend son aspect tranquille... jusqu'au prochain pavé.

Nos vœux se réaliseront-ils un jour ? Peut-être. Il ne faut cependant rien brusquer ni révolutionner. Ce doit être une lente évolution ! Diable ! 1867-1957, cela ne fait pas 100 ans, et les psychanalystes, très écoutés à notre époque, n'ont encore rien écrit sur ce sujet.

Dans un article du bulletin de la Guilde du livre, je lisais tout à l'heure : « Le soleil existe. Il existe pour tous les hommes ; le bonheur existe aussi, pourquoi n'existerait-il pas pour tous les hommes ?

... C'est tellement facile la gentillesse. Ne suffit-il pas de se mettre à la place de l'Autre ? D'imaginer ses tourments et sa souffrance, de les éprouver et les porter ? Il suffirait, en effet, d'être gentil, d'être simple. »

Qui est-ce « l'Autre » le jour des examens ? C'est l'institutrice, par exemple, qui a fait tout ce qu'elle a pu pour sa classe, avec conscience. Elle a malheureusement des élèves peu doués qu'elle s'est efforcée d'encourager toute l'année, parce qu'elle les connaît, parce qu'elle les aime. N'a-t-elle pas passé plus de mille heures avec eux ?

« L'Autre », c'est aussi l'élève honnête, franc, travailleur même, mais très peu intelligent. Il a repris confiance en ses moyens limités. Il a du courage maintenant. Dans un instant, tout sera à recommencer.

Non ! « L'Autre » n'est pas heureux ce jour-là. Ne pourrait-on pas essayer de l'apprécier autrement ?

R. P.

Cours de football pour instituteurs

L'Association cantonale vaudoise de football, commission des juniors, organise un cours d'information à l'intention des instituteurs.

Programme : 1. Cours pratique 1 h. 30 ; 2. Film : Football et jeunesse.

Ce cours aura lieu le samedi 25 mai à Pully, sous la direction de M. André Dutoit, maître prim. sup., instructeur de l'A.S.F.A.

Les frais de voyage seront remboursés. Inscription à Case postale 280, Vevey, jusqu'au 20 mai.

P.-S. — Les instituteurs inscrits seront convoqués par circulaire spéciale contenant les détails utiles.

Festival mondial de la jeunesse et des étudiants

Moscou, du 28 juillet au 11 août

Nous avons reçu une lettre du Comité vaudois pour les Echanges internationaux de la Jeunesse dont voici un extrait :

« Monsieur,

Notre comité ayant pour but de faciliter les échanges internationaux de la jeunesse, nous nous permettons de vous rappeler le prochain Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui se déroulera cette année à Moscou. Si notre comité a répondu à cette invitation et s'occupe de former une délégation suisse aussi large que possible — sans tenir compte des croyances et des opinions des participants — c'est que cette grande manifestation répond effectivement aux aspirations des

COL DE JAMAN

Alt. 1526 m. Tél. 6 41 69. - 1 h. 30 des Avants. 2 h. de Caux. - Magnifique but de courses pour écoles et sociétés. - Restaurant Manoïre ouvert toute l'année. - Grand dortoir. - Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. R. ROUILLER.

RESTAURANT DE LA BARBOLEUSAZ

Pension sur GRYON - Arrêt du train.
Alt. 1220 m. - Tél. (025) 5 33 37
A. Chappuis, propr.

CHASSERON
panorama splendide

jeunes et permettra des contacts aussi divers qu'on puisse l'imaginer sur tous les problèmes et toutes les activités de la jeunesse mondiale.

Nous vous rappelons encore qu'il est prévu une rencontre des étudiants en pédagogie et une rencontre des jeunes instituteurs. La discussion portera sur les points suivants : Les problèmes de la formation des instituteurs. Les problèmes de la santé de l'enfant vus à travers les programmes scolaires et le sport scolaire. L'importance des moyens audiovisuels dans l'éducation. Les lectures des enfants. »

Le prix du voyage est de 350 francs, tout compris. Age maximum : 30 ans.

S'inscrire avant le 20 mai auprès du « Comité vaudois pour les Echanges Internationaux de la Jeunesse, Case Ville 775, Lausanne » en précisant si vous avez une activité extra-scolaire : chef éclaireur, membre des Jeunesses paroissiales, etc. A la même adresse vous obtiendrez des renseignements complémentaires si vous le désirez. *R. P.*

Postes au concours

JUSQU'AU 18 MAI 1957

Ballaigues, institutrice primaire. Entrée en fonctions : de suite.

Corcelles p. Payerne : institutrice enfantine.

Molondin : maîtresse de travaux à l'aiguille.

Orny : instituteur primaire. Entrée en fonctions : 1er juillet. Obligation d'habiter la commune. Institutrice semi-enfantine. Entrée en fonctions immédiate.

Serix p. Oron : instituteur primaire.

Vulliens : institutrice primaire.

Stage de la Guilde de travail

aux Chevalleyres s. Blonay, les 25 et 26 mai

Voici le programme que nous vous proposons :

Samedi :

15 h. 00 Arrivée du train des participants non motorisés.

15 h. 15 Ouverture : prise de contact, formation des groupes de travail, verre de l'amitié.

16 à 19 h. Travail dans les différents ateliers.

19 h. 00 Souper.

20 h. 00 René Badoux nous parlera de l'esprit des techniques Freinet.

Nous aurons probablement parmi nous six collègues français de la région de Besançon qui participeront à la discussion.

Puis nous présenterons un film de l'Ecole Freinet ou... autre chose. De toute façon, la soirée sera bien et agréablement remplie.

Dimanche :

7 h. 30 Petit déjeuner.

8 à 12 h. Travail dans les ateliers.

12 h. 30 Dîner.

Après-midi : Clôture, rapport des chefs d'atelier, présentation des travaux réalisés, récital de rondes et chansons, etc., etc.

16 h. 55 Départ.

NOS ATELIERS

1. **Travail pratique au fichier**

avec P. Badoux, C. Allaz, P. Addor, J.P. Monod. Présentation et confection du fichier : tri des documents - collage des fiches - numérotation et classement - l'emploi des fiches.

Matériel à apporter : documents (photos, textes, etc.) - 1 paire de ciseaux - nécessaire à écrire (encre de Chine) - 1 carton à chaussures (21 cm. de large au minimum). Les participants trouveront sur place le reste du matériel nécessaire.

2. **Imprimerie**

avec A. Gardel et F. Barbay. - Présentation et utilisation du matériel. - Impression et illustration de textes.

3. **Rondes et chansons**

Moniteurs et monitrices : A. Cherix, Y. Pernet, E. Badoux, S. Chapuisat, M. Gebhard, F. Barbay. On apprendra quelques rondes et chansons nouvelles, par audition directe ou de disques, on les notera, les mimera. - Emilie Badoux présentera les premiers essais de ses gosses en musique libre.

Matériel à apporter : papier à musique.

4. **Formation artistique ou activités artistiques**

avec M. Perrenoud. Critiques de peintures (apportez-en !) — La mise en page - Le rôle du dessin avant la peinture - Croquis dans la nature - Eventuellement modelage. Apportez des suggestions, proposez des sujets de discussion.

Finance d'inscription à 12 fr. (couche et repas compris). Une finance supplémentaire sera demandée aux participants de l'atelier fichier, selon le matériel utilisé.

Inscrivez-vous auprès de L. Badoux, Ch. des Cèdres 9, *Lausanne,* jusqu'au 18 mai, en donnant les renseignements ci-après :

Nom et prénom .....

Adresse .....

Atelier choisi : No .... ou No ....

Prendrez-vous tous les repas prévus ? .....

Participerez-vous au billet collectif (à partir de Lausanne) ? — (Rendez-vous à 14 h. dans le hall de la gare.) .....

Assemblée annuelle de représentants de la Croix-Rouge jeunesse dans les Sections S.P.V.

23 mars 1957 à Lausanne

Le président R. Joost (Begnins) salue MM. Jotterand, président central SPV, Widmer, délégué de la SVMS, Jean Pascalis, de la CRS, et Marcel Jenni, secrétaire romand CRJ. Il excuse l'absence de MM. Marc Maison, accidenté, du Dr Perret, retenu, et de M. Sauer (Penthalaz).

Il lit quelques passages de l'introduction au Plan d'Etudes, et envisage la mission première de l'école primaire. C'est pour remplir cette mission éducative que 69 pays se sont unis sous le signe de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Puis un film magnifique nous présente la CRJ canadienne et ses activités en union avec le travail de classe. Ce film sonore et en couleurs est mis à la disposition des sections SPV avec les appareils.

Les rapports des sections SPV sont mis en discussion ; il s'agit de sanctionner le travail de la commission SPV-CRJ, de critiquer la position qu'il a adoptée pour satisfaire les demandes de ces rapports.

I. **Pharmacie scolaire :** M. J. Pascalis présente la pharmacie scolaire étudiée par la CRS, après avoir pris contact avec les autres CRJ nationales. Pour obtenir une pharmacie complète, il faudrait dans chaque classe une personne spécialisée, ou une personne compétente appuyée par une infirmière. Entre les mains de non-initiés que nous sommes, on ne peut nous confier que du matériel de « pansement sec ». La CRS ne peut pas prendre la responsabilité de laisser entre nos mains des médicaments pour plaie grave ou pour l'intérieur de l'organisme.

La pharmacie proposée contient donc tout ce qui est le plus utile pour panser les plaies courantes et urgentes. Il s'agit d'une boîte métallique aplatie, dont le couvercle sert de plateau. Elle suffit à l'usage d'un groupe de 30 personnes, et contient une brochure sur la façon d'utiliser les médicaments à disposition, un inventaire et des conseils. Le prix de détail de cette pharmacie serait de fr. 25,25. Mais elle serait mise à la disposition des écoles pour fr. 15.— ou fr. 17.—, prix de gros.

A l'unanimité, l'assemblée se prononce pour la distribution de cette pharmacie dans nos classes, après prise de contact par la SPV auprès de nos autorités scolaires.

II. **Cours de premiers soins :** M. Jotterand, président central SPV, a pris contact avec Mme Roeder qui ferait donner par des instructeurs samaritains un cours essentiellement pratique pour le corps enseignant, qui comprendrait quatre après-midi, par petits groupes d'instituteurs ou d'institutrices. Les représentants des sections sont priés de faire cette proposition à leurs sections respectives.

III. **Hygiène scolaire :** le concours d'affiches, proposé aux jeunes élèves des écoles d'Art de Suisse romande, a remporté un grand succès de participation. Le premier prix a été décerné à un élève de Lausanne. Plusieurs affiches seront éditées pour satisfaire la demande de nos collègues vaudois. En attendant ces éditions, une affiche « CRJ dans le monde » a été tirée.

Le cours de sauvetage nautique, à l'intention des élèves dès 14 ans, habitant à proximité d'un lac, est à disposition cette année déjà. Les intéressés peuvent s'inscrire auprès de la commission SPV-CRJ par l'intermédiaire de leurs maîtres.

Un **cours d'hygiène pratique** a été mis sur pied par la CRJ romande. Il serait donné par des spécialistes (infirmières). Il a été adopté par quelques cantons romands. L'expérience de ces cours à Genève a renforcé la liaison famille-école. Nous espérons que le Département s'intéressera à une telle réalisation sur sol vaudois.

Une **émission radioscolaire** annuelle, dans le cadre CRJ, a été proposée à la commission romande par notre collègue Bignens. Il y a tout lieu de croire qu'une réalisation proche apportera un complément nécessaire à nos classes.

IV. **Entraide :** une initiative Pernet-Cherix, née des émissions « Europe du cœur », a proposé à la CRJ de venir en aide aux enfants des camps de réfugiés de la dernière guerre, ainsi que des réfugiés isolés hors des camps. Ces réfugiés, qui subissent, après douze ans de misère et de séparation du monde, une déshumanisation, ont besoin de prendre contact avec d'autres humains. La CRJ suisse s'occupera de la partie loisirs : envoi de lettres, friandises, et surtout collecte de disques 78 tours qu'ils feraient fonctionner sur d'anciens gramophones qu'ils viennent de recevoir. Nos collègues sont priés de recueillir les disques désuets que nos élèves pourraient apporter.

V. **Correspondance interscolaire :** à part des albums de 69 pays, la CRJ américaine nous offre des lettres, des disques, des boîtes-cadeaux. Nous pouvons aussi favoriser les échanges d'objets de travaux manuels (un seul objet par envoi) et de timbres-poste. M. Jenni présente aussi l'intérêt que peut avoir l'échange d'albums à sujet déterminé. (« Vie des mineurs belges » contre « Vie des vignerons vaudois », p. ex.)

VI. **Echange Vaud-Allemagne :** M. Vuille (Prim. sup. Vevey), qui a bien voulu se charger de l'organisation de cet échange, nous en communique les dates : 16 juillet au 6 août et 7 au 28 août. Les formules d'inscription seront envoyées aux maîtres de grands élèves primaires et secondaires le mardi de Pâques. Il est à relever que nous pourrons profiter d'un grand nombre de places.

VII. **Insignes CRJ :** plusieurs maîtres ont demandé qu'on en remettre aux élèves méritants, à la suite d'un bel acte, d'entraide. La commission SPV-CRJ a adopté ce point de vue. Mais le comité central de la CRS ne peut délivrer cet insigne qu'après une formation de secouriste qui en justifierait le port.

Après délibération, l'assemblée décide de pousser d'abord l'étude du critère de remise des insignes, en remerciant la CRS de son appui.

VIII. **Propositions individuelles :** M. B. Jotterand recommande aux collègues de participer aux journées de Trogen placées sous le signe de l'entraide.

Commission Croix-Rouge de la Jeunesse de la S.P.V. :
Begnins et Bottens, le 28 mars 1957.

R. Joost, président. *C. Cuendet*, secrétaire.

GENÈVE

U.I.G.D. U.A.E.E. U.I.G.M.

Le Département a remis aux comités les listes complètes des postes ruraux vacants ou tenus par des suppléants.

Les personnes susceptibles de s'y intéresser peuvent s'adresser aux présidents des trois sections.

R. R.

A qui l'honneur ?

L'U.I.G. a reçu la lettre suivante :

Messieurs,

Le « Centro di Opere Magistrali » de Teramo (Italie), fondé par M. C. Gambacorta, a pris l'initiative de recueillir tous les livres publiés par des instituteurs primaires. Ce recueil comprendrait aussi bien des textes originaux que des traductions.

En même temps le «Centro di Opere Magistrali» prépare un « Dictionnaire bio-bibliographique » des instituteurs ayant acquis des mérites particuliers dans de différents domaines (littérature, musique, peinture, xylographie, sculpture, politique, institutions publiques, etc.).

Je m'adresse à votre courtoisie en vous priant de bien vouloir me faire connaître les noms des instituteurs de votre juridiction pouvant figurer dans ce Dictionnaire, ainsi que les renseignements essentiels (date de naissance, date du diplôme, années de carrière, services rendus à l'école, titres académiques, œuvres). Je vous serais de même infiniment obligé de bien vouloir contribuer, par l'envoi de quelques publications, au recueil de livres d'instituteurs dont le « Centre di Opere Magistrali » a pris soin.

Je vous prie d'agréer...

Le directeur : *Paolo Soldati.*

Connaissez-vous des collègues à qui peut s'appliquer cette circulaire ? Ayez l'obligeance de les signaler, (avec un bref mot d'explication) au président de la Commission « ad hoc » de l'U.I.G., P. Haubrechts, 17, rte de Meyrin, Genève.

U.A.E.E.

Visite du Musée du Lac de Nyon

Avez-vous envie de faire une croisière sur le lac ? c'est facile ! Prenez le bateau avec nous le jeudi 23 mai à 14 h. 15 au Jardin Anglais ou au Quai du Mont-Blanc. Nous visiterons le Musée du Lac de Nyon et nous goûterons dans cette ville. Retour par le train à 19 heures environ. *C. G.*

Dirigeant de colonie

est cherché pour colonie de vacances

(Gruyère, env. 50 enfants)

12 juillet au 5 août 1957 (1re série), 5 août au 29 août 1957 (2e série).

Les offres, avec indication des emplois antérieurs, références et gages désirés doivent être adressées le plus tôt possible à

CAMPS ET COLONIES DE VACANCES P.T.T.

Case postale 14, Genève 1 Dépôt.

N.-B. — Des offres pour une des deux périodes (séries) mentionnées ci-dessus pourraient être éventuellement prises en considération.

NEUCHATEL

Parmi nous

Mme Hélène Montandon, institutrice à Fleurier, vient d'entrer dans la S.P.N., section du Val-de-Travers, alors que Mlle Ginette Pellaton qui enseigne à La Sagne est entrée dans la S.P.N.-V.P.O.D.

Nous les y saluons très cordialement.

W. G.

Cours de langue allemande

Cet été, certaines universités organisent des cours de langue allemande d'une durée de 3-4 semaines, à des dates variables (juillet-septembre). A l'étranger, leur prix varie entre 200 et 300 francs suisses (enseignement, nourriture, logement chez l'habitant ou dans un internat, excursions et visites nombreuses). Les chemins de fer accordent aux participants 20-40 % de réduction sur les tarifs ordinaires.

L'enseignement comprend en général un cours de langue (1-3 heures par jour) en groupes homogènes (débutants, etc.), des causeries sur la civilisation, un contact bienvenu avec le pays par des visites et des excursions instructives, la pratique libre de sports, etc. C'est dire que même les débutants en profitent largement. En général, votre Département de l'Instruction publique vous accorde un subside important.

En *Suisse :* St. Gall.

S'adresser au professeur Thürer, Université de St-Gall.

En *Autriche :* Salzbourg, Vienne, etc.

Ecrire à « Oesterreichische Fremdenverkehrswerbung, Zürich, Bahnhofstrasse 94 ».

En *Allemagne :* Berlin ; Bonn ; Francfort s/Main ; Fribourg e/B. ; Giessen ; Hamburg ; Göttingue ; Heidelberg ; Kiel ; Mayence ; Marburg s/Lahn ; Munich ; Münster ; Stuttgart ; Tübingue.

S'adresser à « Akademisches Auslandsamt » de l'Université choisie ou à « Deutsche Reiseinformation », Zürich, Talstrasse 82.

Soc. neuchâtel. de Réforme scolaire
groupe d'allemand.

Voyage à Paris

avec la Société pédagogique, section du Locle,
du 9 au 13 avril 1957.

Très tôt, le mardi 9 avril, un grand car nous emporte en direction de la frontière, pour une évasion de 5 jours à travers la France. Le temps est d'abord couvert ; mais, sitôt après le passage de la douane, le soleil nous sourit. Nous traversons les hauts plateaux du Jura français et nous descendons dans la plaine à Lons-le-Saunier, où un premier arrêt permet de faire plus ample connaissance des 40 participants. Ici, c'est bien le printemps. Il y a déjà des fleurs et les arbres ont leurs feuilles. Puis voici les cultures de la Bresse, les fermes avec leurs puits, Châlon-sur-Saône avec ses édifices, ses canaux et ses écluses. Nous ne manquons pas de visiter les ruines romaines et la célèbre cathédrale d'Autun ; la visite de la ville s'achève par un succulent dîner.

Puis le voyage continue par monts et par vaux à travers les collines du Morvan. De Nevers à Orléans, nous retrouvons la Loire que de nombreux participants ont eu le plaisir de connaître lors d'un précédent voyage de la Société pédagogique, en 1955.

La nuit vient nous surprendre dans la plaine de la Beauce, connue pour ses vastes cultures. Après cette

étape de 598 km. nous passons notre première nuit à Chartres.

Le lendemain matin, nous visitons la ville, ses églises, ses vieux quartiers et surtout sa magnifique cathédrale qui nous laisse un profond souvenir.

L'après-midi, nous nous promenons un instant dans le parc de Rambouillet. Et voici Versailles. Chacun est émerveillé par les vastes jardins du Palais, les bassins, les longues allées, les Trianons et le « Hameau » de Marie-Antoinette. Chaque bosquet évoque des souvenirs historiques. Mais les salles du palais ne sont pas accessibles au public.

« Elles sont en désordre à la suite du récent passage de la reine d'Angleterre », nous explique-t-on.

Lorsque nous entrons à Paris, nous pouvons admirer l'habileté du chauffeur qui affronte avec aisance la circulation parisienne, ses autos et ses camions, ses places encombrées et... ses sens uniques.

Les deux jours suivants sont consacrés à la visite de la ville. Il faudrait des semaines pour en apprécier toutes les curiosités, si nombreuses et variées. Une Parisienne (guide officiel), qui connaît tous les secrets de cette ville, nous permet d'utiliser « au maximum » ces deux journées, de voir toutes les principales curiosités et de satisfaire tous les goûts.

Les amateurs d'art s'émerveillent des collections du musée du Louvre contenant les œuvres de peintres de réputation mondiale, mais ils admirent aussi l'habileté de cet humble artiste de Montmartre qui, en moins d'un quart d'heure, fait le portrait d'une participante du voyage.

Les archéologues s'intéressent à la cathédrale Notre-Dame, au Sacré-Cœur, à la Basilique de St-Denis (dans la banlieue) qui renferme les tombeaux des rois de France.

Voulez-vous connaître l'histoire de France ? Elle vous apparaît partout, sur la place de la Bastille comme à la Conciergerie, au tombeau de Napoléon comme à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, au Louvre comme au Palais Royal. Mais l'histoire contemporaine n'est pas oubliée lorsque nous passons vers l'Elysée, le Palais de Chaillot et l'Assemblée Nationale.

Ceux qui s'intéressent à l'urbanisme remarquent la perspective s'étendant des jardins du Louvre et de la place de la Concorde, jusqu'aux Champs Elysée et à l'Etoile.

Désirez-vous vous instruire ? Voici le quartier Latin, la Sorbonne, l'Académie.

Préférez-vous vous distraire ? Voici Pigalle, Clichy et leurs illuminations, l'Opéra Comique où nous assistons à un spectacle remarquable.

Ceux qui n'ont pas le vertige ne manquent pas d'effectuer l'ascension de la Tour Eiffel, tandis que ceux qui préfèrent, au contraire, s'enfoncer sous terre, font quelques petits trajets en Métro.

Les dames ne sont pas oubliées, voici les magasins pour les combler et les Halles pour leur rappeler les soucis de la cuisine qu'elles retrouveront après leur retour.

Mais tout à une fin. Samedi matin, après la visite des Halles à 4 h. 30, nous constatons que personne ne s'est perdu dans le formidable labyrinthe des 1110 km de rues de la capitale ; nous pouvons partir. Le déjeuner nous attend à Fontainebleau dont nous apercevons le château et traversons la forêt mystérieuse. Après la visite de la cathédrale d'Auxerre, nous retrouvons les collines du Morvan. Nous traversons de nombreuses localités (Sens, Avallon, etc.) qui, toutes, ont un aspect moyenageux avec leurs châteaux, leurs églises ou d'anciens restes de remparts.

Le temps se couvre et devient plus froid. A Saulieu, où nous dînons, c'est la neige qui nous accueille. Lorsque nous descendons vers la Bourgogne, nous retrouvons le soleil. Après la visite de Dijon, nous nous rapprochons de nos pénates. Auxonne, Dôle, un dernier arrêt à Salins, puis voici les Verrières.

Les formalités de douane sont vite accomplies, chacun n'ayant rien à déclarer, sinon sa joie d'avoir effectué un si beau voyage, préparé et organisé de la façon la plus parfaite.

A.-A. Grossenbacher.

COMMUNIQUÉ

Cours de la S.S.M.G. pour le corps enseignant

Ces cours ne s'adressent pas, comme on le croit souvent, aux maîtres spécialistes, mais à tous les membres du corps enseignant aimant la pratique de la gymnastique et des sports. La pédagogie et la didactique, les problèmes concernant l'importance de l'éducation physique dans le cadre d'une éducation générale, des théories diverses, s'intercalent entre les leçons pratiques. Le programme bien équilibré garantit à tous nos collègues une semaine riche en enseignement et en détente.

Nous prions tous nos membres de bien vouloir renseigner leurs collègues sur l'organisation de nos cours et les inviter à y participer. Nous organisons, sous les auspices du Département militaire fédéral, les cours suivants pendant l'été 1957 :

Du 15 au 20 juillet :

— Cours pour l'enseignement de la gymnastique dans des conditions défavorables à Willisau. L'accent sera spécialement porté sur le programme des classes mixtes à plusieurs degrés. — Direction : M. H. Fischer, Lucerne, M. E. Lutz, Liestal.

— Cours d'introduction à la nouvelle brochure du 1er degré à Neuchâtel pour la Suisse romande et italienne, du 15 au 19 juillet. L'étude portera principalement sur la matière et la méthode d'enseignement au 1er degré. — Direction : Mme A. Basset, Lausanne, M. P. Curdy, Sion.

— Cours pour sœurs et institutrices à Zoug. Le programme comportera l'étude et la pédagogie des éléments du 1er et du 2e degrés, gymnastique filles. — Direction : Sœur Merk, Menzingen, Mme G. Herzog, Lucerne.

Du 15 au 27 juillet :

— Cours pour les 3e et 4e degrés filles en insistant spécialement sur le rythme et l'enseignement du jeu. Ce cours aura lieu à Lausanne. — Direction : M. E. Burger, Aarau, M. N. Yersin, Lausanne.

Du 22 au 27 juillet :

— Cours pour l'athlétisme et la gymnastique aux engins à Roggwil. On insistera sur la façon d'enseigner ces deux disciplines aux enfants et sur la progression des exercices. — Direction : M. W. Furrer, Hitzkirch, M. H.-U. Beer, Berne.

— Cours pour sœurs et institutrices de la Suisse romande et italienne à Fribourg. Le programme comportera l'étude et la pédagogie des éléments du 1er et 2e degrés, gymnastique filles. — Direction : Sœur M. L. Peier, Ingenbohl, Mlle L. Garreau, Fribourg.

— Cours pour la formation de chefs d'excursions à Bulle. Le programme comporte l'étude d'une région sous tous ses aspects et l'enseignement de la gymnastique en utilisant toutes les ressources du terrain. — Direction : M. P. Haldemann, Worb, M. F. Müller, Aarau.

Du 29 juillet au 3 août :

— Cours pour l'enseignement de la gymnastique aux classes mixtes à Brugg. La matière traitée sera celle du 2e degré. — Direction : Mlle M. Stœssel, Lausanne, M. E. Frutiger, Berne.

Du 29 juillet au 10 août :

— Cours de 13 jours pour la gymnastique filles des 2e et 3e degrés à Wildegg. L'étude portera spécialement sur la méthode d'enseignement et l'élaboration d'un programme semi-annuel pour une classe de filles du 2e degré. — Direction : M. M. Reinmann, Hofwil, Mlle M. Dreier, Langenthal.

Du 5 au 9 août :

— Cours d'introduction à la nouvelle brochure du 1er degré à Weinfelden pour la Suisse allemande. L'étude portera principalement sur la matière et la méthode d'enseignement au 1er degré. — Direction : Mlle L. Debrunner, Kreuzlingen, M. A. Etter, Weinfelden.

Du 5 au 10 août :

— Cours pour l'enseignement du jeu et de la natation à St-Gall. Ce cours est considéré comme cours préparatoire au cours de brevet d'instruction suisse de natation, et le programme comportera tout l'enseignement de cette discipline des exercices d'accoutumance à la nage dauphin. Le jeu comportera l'étude approfondie du handball. — Direction : M. Dr E. Strupler, Geroldswil, M. L. Henz, Zurich.

Du 19 au 24 août :

— A Biasca un cours pour l'enseignement de la gymnastique dans des conditions défavorables. Le programme comportera l'application de la gymnastique dans le terrain. Ce cours est réservé au corps enseignant de langue italienne et française (le canton du Tessin disposera de 20 places). — Direction : M. C. Guidotti, Biasca, M. M. Bagutti, Lugano.

Du 26 au 31 août :

— A Lugano un cours pour l'enseignement de la gymnastique aux filles des 2e et 3e degrés. Ce cours est réservé au corps enseignant de langue italienne et française (le canton du Tessin disposera de 20 places). — Direction : Mlle N. Graziella, Lugano, M. C. Guidotti, Biasca.

Remarques

Ces cours sont réservés aux instituteurs et institutrices, au personnel enseignant des écoles placées sous la surveillance de l'Etat, aux candidats au brevet d'enseignement pour les écoles secondaires et supérieures, aux candidats au diplôme fédéral de maître de gymnastique. Les maîtresses ménagères et les maîtresses de travaux à l'aiguille enseignant la gymnastique pourront être admises aux cours. Les cours sont mixtes, excepté les cours réservés aux sœurs et institutrices. Toute inscription préalable entraîne naturellement la participation au cours.

Indemnités : Indemnité journalière de 8 fr. 50, indemnité de nuit de 5 fr. et le remboursement des frais de voyage, trajet le plus direct du domicile où l'on enseigne au lieu du cours.

Les inscriptions seront adressées jusqu'au 15 juin, jusqu'au 15 juillet pour les deux cours ayant lieu au Tessin, à M. Max Reinmann, maître de gymnastique à Hofwil près de Münchenbuchsee. L'inscription sur papier « grand format » donnera tous les renseignements suivants : nom, prénom, profession, année de naissance, le lieu où l'on enseigne, l'âge des élèves, l'adresse exacte, le genre et le nombre des cours suivis dans le cadre de la S.S.M.G.

Lausanne, avril 1957.

Le président de la C.T. : *N. Yersin.*

Je ne puis que vous recommander de participer à ces cours où règne toujours un excellent esprit. Vous y apprendrez certainement beaucoup et vous en rapporterez l'enthousiasme qui vous manque peut-être. Il est bon parfois de reprendre le départ. Vos gosses en seront tout heureux et vous aussi. *R. P.*

Echange d'appartement

Une collègue hollandaise désire échanger pendant les vacances, du 14 juillet au 22 août 1957, son appartement d'Amsterdam contre un appartement en Suisse romande.

Elle offre 3 pièces bien meublées, avec cuisine, salle de bains, tout confort, dans un quartier où se trouvent des musées et une salle de concert. Elle ajoute que la vie en Hollande est très bon marché comparée à celle d'autres pays.

Elle aimerait si possible trouver un appartement dans les environs d'une grande ville, telle que Lausanne ou Genève.

Les collègues que cette offre intéresse sont priés de s'adresser directement à Madame E. van ES-VISSER, Jekerstraat, 47, AMSTERDAM (Pays-Bas).

La Suisse et les essais atomiques

Le Dr Schweitzer vient de lancer au monde un appel pathétique : « Toute aggravation du danger actuel provoqué par le développement d'éléments radioactifs libérés par les explosions de bombes atomiques constitue un malheur pour l'humanité, malheur que l'on doit à tout prix empêcher... Il faut — a poursuivi le Dr Schweitzer — une opinion publique consciente des graves dangers que représente une poursuite des essais. »

C'est pour cette raison qu'aura lieu à Lausanne, salle des XXII Cantons, samedi 11 et dimanche 12 mai, une rencontre appelée Assises contre les essais d'armes atomiques. Elles seront ouvertes samedi à 17 h. 30 par un exposé du pasteur Eugène Porret, de La Chaux-de-Fonds. A 20 h. 30, M. G. Malécot, professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Lyon (France), parlera des énormes dangers que présentent les explosions thermo-nucléaires. Dimanche, dès 10 heures, en présence de nombreuses personnalités romandes, les participants se réuniront par groupes d'études et de discussion sur les sujets suivants : a) Une menace pour l'humanité ; b) Un accord entre les grandes puissances est-il possible ? ; c) Que peut faire la Suisse ? Des panneaux, obligeamment prêtés par l'ONU, seront exposés dans la salle.

Ces assises, dont l'entrée est libre, sont placées sous le haut patronage d'un comité composé d'écrivains, de pasteurs, d'artistes, de médecins, de professeurs, de syndics et de maires de villes romandes et de diverses autres personnalités qui appellent nos concitoyens à faire entendre la voix de l'opinion publique suisse,

VARIÉTÉ

Ecoliers neufs

Ils sont arrivés en classe un matin d'avril. Un peu perdus dans cet immense collège, au milieu d'enfants plus grands qu'eux, ils se sont serrés, apeurés, contre leur maman.

Et puis, l'atmosphère d'une classe, toute reluisante de propreté, la présence de petits camarades, dont quelques-uns leur sont déjà connus, la joie de posséder un sac et de contempler une foule de choses nouvelles, ont dissipé les craintes. Et la maîtresse les a longuement regardés, ces écoliers tout neufs, neufs comme les livres et les cahiers qu'on leur distribue aujourd'hui.

Il y a un peu de tout dans ces nouvelles recrues : grands et petits, riches et pauvres, joyeux et graves, le monde en petit, quoi !

Tous ces hommes et toutes ces femmes en herbe font aujourd'hui un pas important dans la vie. Plusieurs heures par jour et pendant quelques années, leur existence de gosses sera étroitement liée.

Puis viendra la vie qui les séparera, qui creusera des fossés ou élèvera des barrières. Les camarades d'aujourd'hui deviendront des employeurs ou des employés et ils souriront mélancoliquement en songeant au temps où ils voisinaient si gentiment, obéissaient aux mêmes ordres et rongeaient au même trognon de pomme...

M. M.-E.

Voyages culturels réservés aux membres de l'enseignement et aux jeunes de 18 à 35 ans

Leningrad-Moscou
CAPITALES NORDIQUES
16-29 juillet (de Copenhague) : 650 fr.
Argent de poche russe inclus

Turquie
3-20 août (Venise-Marseille) : 750 fr.
Excursion en CAPPADOCE

VOYAGES GALLANDAT - SERVICE DES JEUNES, 205, boulevard Raspail, PARIS (Mo Vavin) ODE. 95-17
Permanence de 17 à 20 heures

LAVEY-LES-BAINS
Alt. 417 m. (Vaud)
Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses
Affections gynécologiques - Catarrhes des muqueuses
Troubles circulatoires - Phlébites
RHUMATISMES
Bains sulfureux, bains carbogazeux, eaux-mères, bains de sable chaud, douches-massages, lavage intestinal, inhalations, ondes courtes. Permanence médicale. Cuisine soignée. Grand parc. Tennis, Minigolf. Pêche.
Tél. (025) **3 60 51** MAI-SEPTEMBRE

La bonne adresse pour vos meubles
Choix de 200 mobiliers du simple au luxe
1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS
Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

Spécialités fameuses des
Pâtes de Rolle
ROLLINETTES
ROLLAUZEU
ROLLUX

Joli but pour course d'école à
Avenches la Romaine
Bienvenue aux maîtres et aux élèves. Vis-à-vis du musée.
Parc pour autos et cars
CAFÉ SUISSE
Le tenancier : R. CHAPPUIS Téléphoue (038) 8 31 69

Abonnez-vous à la Nouvelle Bibliothèque

Voir notre annonce du 4 mai

Partie pédagogique PÉDAGOGIE EXPÉRIMENTALE

QUELQUES RÉSULTATS D'ENQUÊTES

Au séminaire organisé l'an dernier à Genève par l'UNESCO et le Département politique fédéral, M. Gaston Mialaret, professeur de psycho-pédagogie à l'Université de Caen et chargé de cours à La Sorbonne, a présenté aux participants les résultats de quelques enquêtes réalisées en France et qui intéresseront certainement les instituteurs et institutrices de Suisse romande. Nous donnerons prochainement deux enquêtes : sur la notion de temps et sur le vocabulaire.

ENQUÊTE DANS LE DOMAINE DU CALCUL

Etude de la compréhension des opérations chez les enfants de 7 à 9 ans

Dans le but de faire l'analyse des difficultés rencontrées par les enfants au cours de leur initiation au calcul, nous avons procédé à une vaste enquête portant sur près de 10 000 enfants français appartenant aux cours élémentaires de première et deuxième années (enfants de 7 à 9 ans). Nous avons proposé 14 problèmes simples ne nécessitant qu'une seule opération arithmétique. Ces 14 problèmes font appel aux différents aspects de l'utilisation des opérations simples. Dans la plupart des cas, un problème fait appel à un contenu concret faisant partie de l'univers familier de l'enfant et un autre problème fait appel à des notions conventionnelles (unité de mesure). L'ensemble des résultats est résumé dans le tableau ci-joint. Dans la première colonne se trouve le texte des problèmes. Ces exercices ont été présentés au moyen de 4 feuilles successives (chiffres romains de la colonne suivante) ; la position de chaque problème sur cette feuille est indiquée par la lettre minuscule a), b), c) ou d). Les 4 dernières colonnes indiquent pour les deux classes, et pour les garçons et pour les filles, les pourcentages de réponses exactes. On s'aperçoit que les pourcentages de réussite sont à la fois sous l'influence du type d'opération à choisir et du contenu même du problème.

Sans nous étendre ici sur le commentaire général qui serait nécessaire, nous pouvons dire que de tels résultats nous prouvent qu'il est impossible d'assimiler les progressions logiques et mathématiques — qui sont trop souvent les nôtres — et la progression phsychologique qui traduit le développement de l'enfant. Malgré l'identité mathématique des groupes de problèmes proposés, les résultats sont très différents, car l'activité de l'enfant n'a pas atteint encore le stade formel et le contenu du problème garde encore beaucoup d'importance. On voit aisément, à propos du 3e groupe de problèmes, que lorsque les contenus font appel tous les deux à des notions familières à l'enfant, les pourcentages sont voisins. Il n'en est pas de même pour les groupes précédents. De telles recherches mettent en évidence, par exemple, certaines erreurs commises par nos plans d'études. Le programme d'arithmétique de nos classes françaises conseille, par exemple, de commencer la notion de soustraction par celle de complément. Les résultats obtenus ici (confirmant d'ailleurs d'autres recherches identiques) prouvent sans aucune ambiguïté, que la notion de reste est en général bien mieux acquise que les autres aspects complément ou comparaison, à condition qu'il s'agisse de choses concrètes. Une autre réflexion a une importance particulière en ce qui concerne la progression pédagogique générale. Si l'on fait le total des enfants ayant répondu correctement à 1, 2, 3, 4, 5 problèmes, ou à 6, 7, 8, 9, 10 ou à 10, 11, 12, 13, 14 problèmes, on obtient les pourcentages suivants pour le cours élémentaire 2e année :

Nombre de problèmes correctement faits	*Garçons*	*Filles*
de 0 à 5	13,92	14,30
de 6 à 10	33,92	37,21
de 10 à 14	52,16	48,49

Le rapprochement de ces résultats peut être pour les éducateurs une source d'inquiétude ; quand on songe que ces enfants vont aborder le programme du cours moyen avec les nombres décimaux, les problèmes plus compliqués, la notion de règle de 3, etc., on peut se demander si nous ne construisons pas sur du sable, puisque 50 % d'entre eux sont incapables de faire correctement les problèmes ne nécessitant qu'une seule opération.

CONCLUSION

La pédagogie scientifique n'est pas encore capable de résoudre tous les problèmes que pose l'activité scolaire. Elle n'apporte pas de solutions « révolutionnaires » ; comme le montrent la plupart des philosophes des sciences, la science ne procède pas par bouleversement complet, mais plutôt par approximations successives. Elle permet de cerner de plus en plus près le réel, de mieux le comprendre. Nous n'avons donc pas la prétention de changer, du jour au lendemain, la face du monde pédagogique, mais nous voulons répondre aussi bien que possible à la haute mission qui nous est confiée. Nous sommes des éducateurs, c'est-à-dire que nous sommes responsables devant la Société de notre travail, de notre action, de la formation de la jeunesse. Nous pensons que c'est en nous orientant vers une attitude pédagogique de plus en plus scientifique que nous ferons avancer l'éducation, que nous rendrons plus efficace l'action des maîtres, que nous obtiendrons le maximum de résultats avec le minimum d'efforts et de perte de temps. Dans cette perspective, nous pourrons alors avoir la joie et la fierté de participer de notre mieux au progrès de l'Humanité.

Biographie sommaire

Introduction à la pédagogie quantitative, par Decroly et Buyse (Ed. Lamertin).

L'expérimentation pédagogique, par Raymond Buyse (Ed. Lamertin, Bruxelles).

Nouvelle pédagogie scientifique, par G. Mialaret (Presses universitaires de France).

L'Educateur et la méthode des tests, par G. Mialaret (Editions du Scarabée).

Le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire. Une enquête nationale dans l'enseignement primaire, présentée par le Prof. Georges Heuyer, le Prof. Henri Pieron, Mme Henri Pieron, et Alfred Sauvy. Travaux et documents de l'Institut national d'études démographiques, Cahier universitaire No 13.

Etude expérimentale des problèmes d'arithmétique. Emploi d'expressions orthographiques dans de petits problèmes par René Vandevelde, Dr en sciences pé-

Résultats généraux

	No du problème	7-8 ans		8-9 ans	
		Garçons	Filles	Garçons	Filles
Dans un troupeau il y a 13 vaches blanches et 8 vaches rousses. Combien de vaches y a-t-il dans ce troupeau ?	Ia	91,4	92,3	96,4	95
J'ai parcouru le matin 12 kilomètres à bicyclette et, le soir, 3 kilomètres à pied. Combien de kilomètres ai-je faits dans la journée ?	IVa	75,3	73,5	86,4	81,6
J'avais 18 francs dans mon porte-monnaie, j'ai acheté un crayon qui m'a coûté 7 francs. Combien me reste-t-il ?	IIa	80,9	79,1	90,8	90,4
Je dois parcourir 7 kilomètres dans une journée. Le matin je fais 4 kilomètres. Combien de kilomètres me reste-t-il à faire dans l'après-midi ?	Ib	43,2	42,5	69,4	67,2
Dans un bidon il y avait 17 litres de vin. Il ne reste plus que 4 litres. Combien a-t-on enlevé de litres de vin ?	IIb	76,7	78,8	86,6	88,3
Il y avait 12 prunes dans le placard, il n'y en a plus que 8. Combien de prunes a-t-on mangées ?	IIIc	77,2	76,8	87,5	88,7
Jacques a 7 images. Paul en a 12. Combien Paul a-t-il d'images de plus que Jacques ?	IVb	43,8	38,1	72,5	69,6
On a acheté 14 francs une marchandise revendue 27 francs. Combien a-t-on gagné ?	IIIc	34,6	28,5	57,3	48,1
Combien coûtent 3 crayons à 12 francs l'un ?	IIIa	62,5	56,3	79,6	75,2
Un cycliste parcourt 12 kilomètres pendant 1 heure. Combien de kilomètres parcourt-il pendant 3 heures ?	IVd	44,6	35,5	66,5	63,1
J'ai acheté 5 bonbons pour 45 francs. Combien coûte 1 bonbon ?	Ic	30,1	23,2	61,8	58,9
Un homme fait 12 kilomètres en 3 heures. Combien de kilomètres fait-il en 1 heure ?	IIId	38,8	35,2	71,2	67,9
Je veux distribuer 12 bonbons à mes camarades. Je donne 4 bonbons à chacun d'eux. A combien de camarades puis-je donner 4 bonbons ?	IIc	42,4	37,7	71,5	71,9
Combien peut-on faire de paquets de 7 grammes chacun avec un tas de 35 grammes de sable ?	IVc	36,3	27,3	64,4	61,4

dagogiques ULB, parue dans la Revue des sciences pédagogiques No 43, année 1948, tome 10.

Essais sur l'organisation de la connaissance entre 10 et 14 ans, par E. Michaud, 1949. — Librairie philosophique VRIN.

L'enseignement du calcul dans la classe de fin d'études primaire. Bulletin de la Société Alfred Binet, année 1950.

Etude préliminaire à la pédagogie du calcul à l'école primaire, par G. Mialaret (Delachaux et Niestlé).

Analyse statistique de quelques mécanismes algébriques, présentée par G. Mialaret dans les Cahiers pédagogiques de l'enseignement du second degré (novembre 1951).

Recherches scientifiques sur la pédagogie des mathématiques, par G. Mialaret (sous presse).

20 DICTÉES DE MAUPASSANT

(pour la 7e année primaire)

1 **Un nègre**

Tout à coup un nègre énorme, vêtu de noir, ventru, chamarré de breloques sur un gilet de coutil, la face luisante comme si elle eût été cirée, passa avec un air de triomphe.

Il riait aux passants, il riait aux vendeurs de journaux, il riait au ciel éclatant, il riait à Paris entier.

Il était si grand qu'il dépassait toutes les têtes ; et, derrière lui, tous les badauds se retournaient pour le contempler de dos.

Soudain, il aperçut des officiers, et, culbutant les buveurs, il s'élança. Dès qu'il fut devant leur table, il planta sur eux ses yeux luisants et ravis, et les coins de sa bouche lui montèrent jusqu'aux oreilles, découvrant ses dents blanches, claires comme un croissant de lune dans un ciel noir. — (131 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

2 **Le boulevard**

Le boulevard, ce fleuve de vie, grouillait dans la poudre d'or du soleil couchant. Tout le ciel était rouge, aveuglant ; et, derrière la Madeleine, une immense nuée flamboyante jetait dans toute la longue avenue une oblique averse de feu, vibrante comme une vapeur de brasier.

La foule gaie, palpitante, allait sous cette brume enflammée et semblait dans une apothéose. Les visages étaient dorés ; les chapeaux noirs et les habits avaient des reflets de pourpre ; le vernis des chaussures jetait des flammes sur l'asphalte des trottoirs.

Devant les cafés, un peuple d'hommes buvait les boissons brillantes et colorées qu'on aurait prises pour des pierres précieuses fondues dans le cristal. — (114 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

3 **Une roulotte de berger**

L'homme parvint jusqu'à la cabane en bois, sorte de niche perchée sur des roues, que les gardiens de troupeaux traînent, pendant l'été, de pâturage en pâturage.

Au haut d'une descente, il lâcha la légère demeure, qui se mit à rouler sur la côte inclinée.

Elle précipitait sa course, emportée follement, allant toujours plus vite, sautant, trébuchant comme une bête, battant la terre de ses brancards.

Tout à coup elle perdit une roue arrachée d'un choc, s'abattit sur le flanc, et se remit à dévaler comme une boule, comme une maison déracinée dégringolerait du sommet d'un mont, puis, arrivant au rebord du dernier ravin, elle bondit en décrivant une courbe et, tombant au fond, s'y creva comme un œuf. — (130 mots)

Guy de Maupassant
Le père Milon, Flammarion.

4 **Soleil de mai**

Le soleil de mai versait sa claire lumière sur les pommiers épanouis, ronds comme d'immenses bouquets blancs, roses et parfumés, et qui mettaient sur la cour entière un toit de fleurs. Ils semaient sans cesse autour d'eux une neige de pétales menus, qui voltigeaient et tournoyaient en tombant dans l'herbe haute, où les pissenlits brillaient comme des flammes, où les coquelicots semblaient des gouttes de sang.

Des hirondelles filaient comme des flèches à travers l'espace bleu qu'enfermaient les grands hêtres immobiles.

Une odeur d'étable passait parfois, mêlée au souffle doux et sucré des pommiers.

Une bande de canards arrêtés près des paysans se mit à crier en battant des ailes ; puis ils partirent vers la mare de leur pas lent et balancé. — (131 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

5 **La hutte de glace**

Alors, couché sur le dos, je me suis mis à regarder la lune déformée, qui avait quatre cornes à travers les parois vaguement transparentes de cette maison polaire.

On fit un tas de roseaux au milieu de notre hutte défoncée au sommet pour laisser échapper la fumée ; et lorsque la flamme rouge monta le long des cloisons claires de cristal, elles se mirent à fondre, doucement, à peine, comme si ces pierres de glace avaient sué.

Karl, resté dehors, me cria : « Viens donc voir ! »

Je sortis et je restai éperdu d'étonnement. Notre cabane, en forme de cône, avait l'air d'un monstrueux diamant au cœur de feu poussé soudain sur l'eau gelée du marais. — (121 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

6 **Nuit de gel**

C'était une de ces nuits où la terre semble morte de froid. L'air gelé devient résistant, palpable tant il fait mal ; aucun souffle ne l'agite ; il est figé, immobile ; il mord, traverse, dessèche, tue les arbres, les plantes, les insectes, les petits oiseaux eux-mêmes, qui tombent des branches sur le sol dur.

La lune, à son dernier quartier, toute penchée sur le côté, toute pâle, paraissait défaillante au milieu de l'espace, et si faible qu'elle ne pouvait plus s'en aller, qu'elle restait là-haut, saisie aussi, paralysée par la rigueur du ciel. Elle répandait une lumière sèche et triste sur le monde, cette lueur mourante et blafarde qu'elle nous jette chaque mois, à la fin de sa résurrection. — (130 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

N.B. - Comparer avec la poésie du même auteur : Nuit de neige.

7 **Une pépinière**

Des haies touffues séparaient les allées étroites et régulières, allées calmes entre deux murs de feuillage taillés avec méthode. Les grands ciseaux du jardinier alignaient sans relâche ces cloisons de branches ; et, de place en place, on rencontrait des parterres de fleurs, des plates-bandes de petits arbres rangés comme des collégiens en promenade, des sociétés de rosiers magnifiques ou des régiments d'arbres à fruits.

Tout un coin de ce ravissant bosquet était habité par les abeilles. Leurs maisons de paille, savamment espacées sur des planches, ouvraient au soleil leurs portes grandes comme l'entrée d'un dé à coudre ; et on rencontrait tout le long des chemins les mouches bourdonnantes et dorées, vraies maîtresses de ce lieu pacifique, vraies promeneuses de ces tranquilles allées en corridors. — (130 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

Cherchez-vous un but ?

POUR LES COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Le voyage **MOB** toujours un événement pour vos élèves

—

Nombreux buts d'excursions
Tarif spécial pour écoles et sociétés

ROCHERS DE NAYE

2045 m.

—

Belvédère incomparable
Jardin alpin le plus haut d'Europe
Hôtel confortable - Dortoirs
Tarif spécial pour écoles

Renseignements: Direction des chemins de fer montreusiens, Montreux.

Chemins de fer électriques veveysans

Vevey-Châtel-St-Denis *Vevey-Chamby*

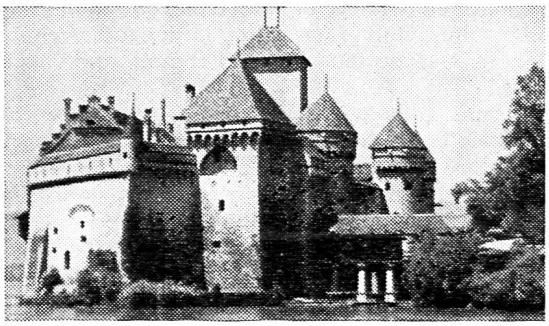
Vevey - Blonay - ***LES PLÉIADES*** *1400 m*

•

Pour grands et petits un

CHOIX ÉTONNANT DE COURSES

Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses



VISITEZ LE CHATEAU DE CHILLON
PRÈS DE MONTREUX
Entrée gratuite pour les classes primaires officielles

COURSE SCOLAIRE

LES BRENETS - SAUT DU DOUBS

par grands bateaux modernes Pullman. Prix spéciaux pour courses d'école. Places stables et bancs pour pique-nique au bord du lac. Tous renseignements: **Restaurant du Doubs** (Pré-du-Lac, Les Brenets).

Soupes-menus pour écoliers

HOTEL DU LAC Tél. (039) 6 10 35
RESTAURANT DU DOUBS Tél. (039) 6 10 91

RENÉ DROZ

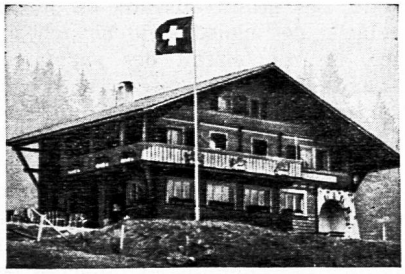
LE TELECABINE DE TETE DE RAN S. A.

vous conduit agréablement et rapidement au sommet (1415 m) d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les Plateaux suisse et français et sur les Alpes.

TARIFS RÉDUITS POUR ÉCOLES

STATION CFF:
LES HAUTS-GENEVEYS

Renseignements: Les Hauts - Geneveys, tél. (038) 7 01 51
Neuchâtel, tél. (038) 5 40 12



Auberge du Lac des Joncs sur Châtel-St-Denis

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades Restauration, chambres et pension Arrangements pour écoles et sociétés

Tél. (021) 5 91 23 M. GENOUD

ESTAVAYER-LE-LAC

laisse à ses visiteurs un souvenir durable. Endroit idéal pour courses scolaires. Bons hôtels accueillants. **Plage - Château - Musée.** - Renseignements par Société de Développement.

8 **Chute de neige**

La neige s'était remise à tomber depuis une heure ; et les arbres en étaient chargés. Les sapins pliaient sous ce lourd vêtement livide, pareils à des pyramides blanches, à d'énormes pains de sucre ; et on apercevait à peine, à travers le rideau gris des flocons menus et pressés, les arbustes plus légers, tout pâles dans l'ombre.

Elle tombait si épaisse, la neige, qu'on y voyait tout juste à dix pas.

C'était sinistre de voir la plaine, ou, plutôt, de la sentir devant soi, car on ne la voyait pas ; on ne voyait qu'un voile de neige sans fin, en haut, en bas, en face, à droite, à gauche, partout.

Nous enfoncions jusqu'aux genoux dans cette pâte molle et froide. — (129 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

9 **Un spectacle merveilleux**

Je fus ébloui par le plus merveilleux spectacle qu'il soit possible de voir. C'était une de ces visions racontées par les voyageurs qui reviennent de très loin et que nous écoutons sans les croire.

Le brouillard qui flottait sur l'eau s'était peu à peu retiré et ramassé sur les rives. Laissant le fleuve absolument libre, il avait formé sur chaque berge une colline ininterrompue, haute de six ou sept mètres, qui brillait sous la lune avec l'éclat superbe des neiges. De sorte qu'on ne voyait rien autre chose que cette rivière lamée de feu entre ces deux montagnes blanches ; et là-haut, sur ma tête, s'étalait, pleine et large, une grande lune illuminante au milieu d'un ciel bleuâtre et laiteux. — (131 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

10 **Un incendie**

Je m'aperçus que ma chambre était pleine de fumée. Je sautai de ma couche et j'ouvris la porte. Un tourbillon de flamme entra. La maison brûlait. Je m'échappai.

Le rez-de-chaussée n'était plus qu'une fournaise ardente. Les flammes, sortant brusquement par les ouvertures d'en bas, léchaient le mur.

Le toit de chaume craqua par le milieu au-dessus de l'escalier qui formait, en quelque sorte, une cheminée au feu d'en bas ; et une immense gerbe rouge s'éleva dans l'air, s'élargissant comme un panache de jet d'eau et semant une pluie d'étincelles autour de la chaumière.

Et la maison s'écroula, ne formant plus qu'un épais brasier, éclatant, aveuglant, sanglant, un bûcher formidable. — (129 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

11 **Un hiver rigoureux**

On voyait de loin les gros nuages venir du nord ; et la blanche descente des flocons commença.

En une nuit, toute la plaine fut ensevelie. Les fermes, isolées dans leurs cours carrées, derrière leurs rideaux de grands arbres poudrés de frimas, semblaient s'endormir sous l'accumulation de cette mousse épaisse et légère.

Aucun bruit ne traversait plus la campagne immobile. Seuls, les corbeaux, par bandes, décrivaient de longs festons dans le ciel, cherchant leur vie inutilement, s'abattant tous ensemble sur les champs livides et piquant la neige de leurs longs becs.

On n'entendait rien que le glissement vague et continu de cette poussière tombant toujours.

Cela dura huit jours pleins, puis l'avalanche s'arrêta. — (121 mots)

Guy de Maupassant
Conte de Noël, éd. Albin Michel.

12 **Un hiver rigoureux** (suite)

Et, pendant trois semaines ensuite, un ciel clair comme un cristal, bleu le jour, et, la nuit, tout semé d'étoiles qu'on aurait crues de givre, s'étendit sur la nappe unie, dure et luisante des neiges.

La plaine, les haies, les ormes des clôtures, tout semblait mort, tué par le froid. Ni hommes ni bêtes ne sortaient plus : seules les cheminées des chaumières en chemise blanche révélaient la vie cachée, par les minces filets de fumée qui montaient droit dans l'air glacial.

De temps en temps, on entendait craquer les arbres, comme si leurs membres de bois se fussent brisés sous l'écorce ; et parfois une grosse branche se détachait et tombait, l'invincible gelée pétrifiant la sève et cassant les fibres. — (128 mots)

13 **Le Creusot**

Cent cheminées vomissent dans l'air des serpents de fumée ; d'autres, moins hautes et haletantes, crachent des haleines de vapeur ; tout cela se mêle, s'étend, plane, couvre la ville, emplit les rues, cache le ciel, éteint le soleil.

Une poussière de charbon voltige, pique les yeux, tache la peau, macule le linge.

Les maisons sont noires, comme frottées de suie ; les pavés sont noirs, les vitres poudrées de charbon. Une odeur de cheminée, de goudron, de houille, flotte, contracte la gorge, oppresse la poitrine, et parfois une âcre odeur de fer, de forge, de métal brûlant, d'enfer ardent, coupe la respiration, vous fait lever les yeux pour chercher l'air pur, l'air libre, l'air sain du grand ciel.

C'est le Creusot. — (129 mots)

Guy de Maupassant
Au Soleil, éd. Albin Michel.

14 **Le Creusot** (suite)

Les immenses bâtiments s'alignent à perte de vue, hauts comme des montagnes et pleins jusqu'au faîte de machines qui tournent, tombent, remontent, se croisent, s'agitent, ronflent, sifflent, grincent, crient. Et toutes ces machines travaillent du feu.

Ici, des brasiers ; là, des jets de flamme ; plus loin, des blocs de fer ardent vont, viennent, sortent des fours, entrent dans les engrenages, en ressortent, y rentrent cent fois, changent de forme, toujours rouges. Les machines voraces mangent ce feu, ce fer éclatant, le broient, le coupent, le scient, l'aplatissent, le filent, le tordent, en font des locomotives, des navires, des canons, mille choses diverses, fines comme des ciselures d'artistes, monstrueuses comme des œuvres de géants, et compliquées, délicates, brutales, puissantes. — (125 mots)

15 **Dans une cour de ferme**

Un tiède soleil d'automne tombait dans la cour de ferme, par-dessus les grands hêtres des fossés. Sous le gazon, tondu par les vaches, la terre imprégnée de pluie récente, était moite, enfonçait sous les pieds avec un bruit d'eau ; et les pommiers chargés de pommes semaient leurs fruits d'un vert pâle, dans le vert foncé de l'herbage.

Quatre génisses paissaient, attachées en ligne, et meuglaient par moments vers la maison ; les volailles

Cherchez-vous un but ?

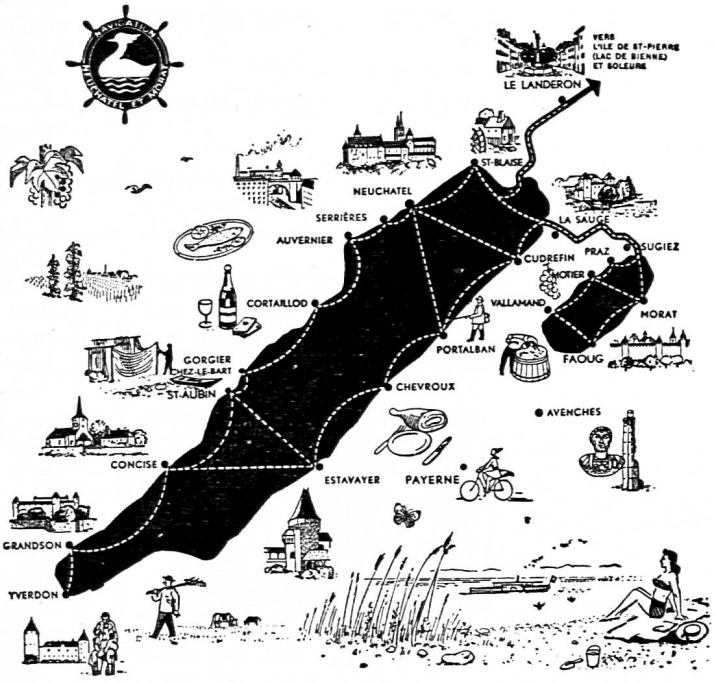
POUR LES COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

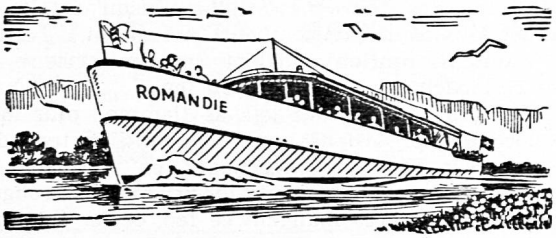
La société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat

vous conduira dans vos sites préférés...

... et vous propose une croisière sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne et les canaux de la Broye et de la Thielle. Services quotidiens Neuchâtel-Estavayer, Neuchâtel-Morat et Morat-Vully à partir du 2 juin. Fortes réductions aux écoles (jusqu'à 60 %). Organisation de bateaux spéciaux à conditions avantageuses pour toutes destinations des trois lacs.

Demandez notre PROGRAMME 1957 DES EXCURSIONS POUR ÉCOLES, prospectus et renseignements à la direction à Neuchâtel, tél. (038) 5 40 12.





Location de bateaux voiles et rames
Croisières Neuchâtel-Soleure - Courses spéciales sur les 3 lacs - Prix pour sociétés et écoles

Renseignements : KOELLIKER, port, Neuchâtel
Téléphone (038) 5 20 30

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE, la région desservie par le chemin de fer

Bex - Villars - Bretaye

vous offre une grande variété d'excursions.

Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex - Anzeindaz - Bovonnaz.

Télésièges Col de Bretaye - Chavonnes et Lac de Bretaye - Petit Chamossaire. Automotrice directe pour Bretaye, si le nombre des voyageurs est suffisant. Tarif spécial pour écoles.

MELCHSEE Alt. 1920 m. Le haut pays riche en lacs sur la route du Jochpass au cœur de la Suisse centrale, un but d'excursion profitable pour les courses d'école et pour convalescents. Logement, nourriture et service de 1er ordre (pour écoles et sociétés dortoirs avec paille et matelas) à des prix avantageux, à l'

HOTEL REINHARD am See
Demandez prospectus. Tél. (041) 85 51 43.
Fam. Reinhard-Burri

BUFFET DE LA GARE

Châtel-St-Denis

mettaient un mouvement coloré sur le fumier, devant l'étable, et grattaient, remuaient, caquetaient, tandis que les deux coqs chantaient sans cesse, cherchaient des vers pour leurs poules, qu'ils appelaient d'un gloussement vif. — (117 mots)

Contes choisis, éd. Albin Michel.
Guy de Maupassant

16 **Une ferme**

La cuisine, enfumée, était haute et vaste. Les cuivres et les faïences brillaient, éclairés par les reflets de l'âtre. Un chat dormait sur une chaise ; un chien dormait sous la table.

On sentait là dedans le lait, la pomme, la fumée, et cette odeur innommable des vieilles maisons paysannes, odeur du sol, des murs, des meubles, odeur des vieilles soupes répandues, des vieux lavages et des vieux habitants, odeur des bêtes et des gens mêlés, des choses et des êtres, odeur du temps, du temps passé.

La cour était grande, pleine de pommiers antiques, trapus et tordus, et couverts de fruits, qui tombaient dans l'herbe.

Quatre lignes de hêtres entouraient cette enceinte. Ils étaient si hauts qu'ils semblaient atteindre les nuages, et leurs têtes s'agitaient et chantaient une plainte interminable et triste. — (138 mots)

Guy de Maupassant.

17 **Le marché de Goderville**

Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les hommes allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torses, déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. Leur blouse bleue, empesée, brillante, comme vernie, ornée au col et aux poignets d'un petit dessin de fil blanc, gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortaient une tête, deux bras et deux pieds. — (140 mots)

Guy de Maupassant
Contes choisis, éd. Albin Michel.

18 **Le marché de Goderville** (suite)

Les uns tiraient au bout d'une corde une vache, un veau. Et leurs femmes, derrière l'animal, lui fouettaient les reins d'une branche encore garnie de feuilles, pour hâter sa marche. Elles portaient au bras de larges paniers d'où sortaient des têtes de poulets par-ci, des têtes de canards par-là. Et elles marchaient d'un pas plus court et plus vif que leurs hommes, la taille sèche, droite et drapée dans un petit châle étriqué, épinglé sur leur poitrine plate, la tête enveloppée d'un linge blanc, collé sur les cheveux et surmontée d'un bonnet.

Puis un char à bancs passait, au trot saccadé d'un bidet, secouant étrangement deux hommes assis côte à côte et une femme dans le fond du véhicule, dont elle tenait le bord pour atténuer les durs cahots. — (143 mots).

19 **La marché de Goderville** (suite)

Sur la place de Goderville, c'était une foule, une cohue d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l'assemblée. Et les voix criardes, aiguës, glapissantes, formaient une clameur continue et sauvage que dominait parfois un grand éclat poussé par la robuste poitrine d'un campagnard en gaieté, ou le long meuglement d'une vache attachée au mur d'une maison.

Tout cela sentait l'étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale, particulière aux gens des champs. — (115 mots)

20 **Le marché de Goderville** (suite)

L'homme se perdit aussitôt dans la foule criarde et lente, agitée par les interminables marchandages.

Les paysans tâtaient les vaches, s'en allaient, revenaient, perplexes, toujours dans la crainte d'être mis dedans, n'osant jamais se décider, épiant l'œil du vendeur, cherchant sans fin à découvrir la ruse de l'homme et le défaut de la bête.

Les femmes, ayant posé à leurs pieds leurs grands paniers, en avaient tiré leurs volailles qui gisaient par terre, liées par les pattes, l'œil effaré, la crête écarlate.

Elles écoutaient les propositions, maintenaient leurs prix, l'air sec, le visage impassible, ou bien tout à coup, se décidaient au rabais proposé. — (116 mots)

DE QUELQUES INCORRECTIONS DE LANGAGE

Sous ce titre, le Département de l'Instruction publique du canton de Genève vient de publier une brochure fort intéressante donnant une liste copieuse de locutions vicieuses et, en regard, l'expression correcte.

Cet ouvrage, distribué aux membres du corps enseignant, ne manquera pas, sans aucun doute, d'aider à un enseignement plus rentable du français.

Peut-être faut-il exprimer le regret qu'aucune indication n'ait été donnée dans la préface de l'ouvrage de W. Pludhun (le professeur Louis Wuarin) qui, il y a plus de 50 ans, a publié une brochure intitulée : « Parlons français ». Elle est très exactement le prototype de celle dont il est fait mention ci-dessus. Cette brochure avait eu un grand succès, puisqu'en 1893 paraissait la 9e édition et qu'une réédition eut encore lieu en 1906.

R. D.

La poésie de la semaine

LES PETITS CANARDS

Ils vont, les petits canards,
Et, au bord de la rivière,
Comme de bons campagnards,
Barboteurs et frétillards,
Heureux de troubler l'eau claire,
Ils vont, les petits canards.

Ils semblent un peu nasillards,
Mais ils sont à leur affaire
Comme de bons campagnards.
Dans l'eau pleine de têtards
Où tremble une herbe légère,
Ils vont, les petits canards.

Dès 10 ans. Rosemonde Gérard

Notre prochaine partie pédagogique se composera du rapport de la commission suisse qui a examiné les plans d'étude et les manuels d'histoire en usage dans nos vingt-deux cantons.

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions chrétiennes de Jeunes gens et des Sociétés de la Croix-Bleue recommande ses restaurants à

COLOMBIER

(Ntel) : Restaurant sans alcool D. S. R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

LAUSANNE

Restaurant sans alcool du Carillon, Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72. Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud-Louve-St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39. Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

NEUCHATEL

Restaurant neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses - Tél. 5 15 74.

EDITIONS ROSSIGNOL - FRANCE

Une nouveauté qui sera une révélation :

Nos tableaux de sciences

L'HOMME, LES ANIMAUX, LES PLANTES etc.

Collection de 22 planches en couleurs présentées dans un cadre presseur de luxe

Des cartes murales parfaites

Géographie
LE MONDE ET LES GRANDES PUISSANCES

Histoire
DE L'ANTIQUITÉ JUSQU'A NOS JOURS

Même présentation que nos tableaux de sciences.

Documentation pédagogique

DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN AGE
L'ANATOMIE HUMAINE

Magnifique collection de 114 hélios en couleur (21×27)

Présentation et démonstration de tout notre matériel pédagogique par nos délégués sur simple demande. **Aucune obligation d'achat.**

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF POUR LA SUISSE
GEORG S.A. LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ
5, Corraterie Genève Tél. (022) 24 02 87

Moyens intuitifs
à l'usage du degré inférieur

Matériel pour les cours de travaux manuels,

Tableaux-molleton
et accessoires

(Prière de consulter le nouveau catalogue)

François Schubiger, Winterthour

Moitié-moitié
et vacherin
Croûtes-maison

CAFÉ DU JORAT
Place de l'Ours
Lausanne
Tél. 23 58 16
M. Rastello-Mouret

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

Etes-vous assuré contre la maladie ?

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT
Ed. Payot 2 LAUSANNE
Téléphone 23 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose, etc.

Georges Gétaz
FLEURISTE DIPLOMÉ
Petit-Chêne 30
LAUSANNE
Tél. 23 74 19

banque cantonale vaudoise

Livrets de dépôts, catégorie A et B

Prêts aux fonctionnaires

Bibliothèque Nationale Suisse Berne

J. A.
Montreux 1

S. A. de l'Imprimerie Corbaz, Montreux